

La paloma

Cuando salí de la Habana
¡válgame Dios !

nadie me ha visto salir
si no fui yo
y una linda guachinanga
que allá voy yo
que se vino tras de mí
que sí, señor
Si a tu ventana llega una paloma,
trátala con cariño
que es mi persona,
cuéntale tus amores ,
bien de mi vida,
corónala de flores
que es cosa mía
¡ay ! Chinita que sí

¡ay ! Que dame tu amor
¡ay ! Que vente conmigo, chinita
a donde vivo yo .
no te enseña uno,
te enseña el cuadrilátero,
tan decantao,
que los austriacos han regalao
al amor mío
muy dibujao ,
y el papelitico* certficao
de que la guerra se ha terminao,
con tres obleas
me lo han pegao y repegao

*à remarquer : le double diminutif (ito+ico
typiquement mexicain)

Pour les autrichiens, voir l'expédition mexicaine organisée par Napoléon III, et la naïveté de Maximilien, prince Habsbourg, qui s'est fait complètement manipuler en acceptant de devenir empereur du Mexique .

quand j'ai quitté la Havane
Que Dieu me vienne en aide (ou,
tout simplement, oh, mon Dieu!)
personne ne m'a vu partir
à part moi
et une jolie mexicaine
(c'est là-bas que je vais)
qui m'a suivi
eh, oui, parfaitement !
Si, à ta fenêtre arrive une colombe,
traite la avec tendresse
car c'est moi-même
parle lui de tes amours
trésor de ma vie
couronne-la de fleurs
car elle est à moi.
ah ! ma jolie (ou ma chérie), mais
oui !

ah ! Donne-moi ton amour
ah ! Viens avec moi, ma chérie ,
là où je vis .
ce n'est pas moi qui te montre,
c'est le quadrilatère*,
tellement porté aux nues,
que les autrichiens ont offert
à mon amour
très dessiné (?),
et le papier certifié
disant que la guerre est finie,
avec trois cachets
ils me l'ont collé, et recollé

*le quadrilatère, c'est aussi le ring des
catcheurs mexicains, dont on sait
que la lutte est pur spectacle et frime.